

JO d'hiver. Sotchi va s'enflammer !

7 février 2014 à 10h18

Le culte du secret s'est à nouveau emparé de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, Sotchi n'échappant pas à la règle, alors que l'événement, centré sur l'histoire et la culture russe, aura une forte connotation politique et diplomatique, aujourd'hui (début à 17 h 14) au stade olympique Fisht.

Comme à Londres en 2012, le Comité d'organisation est avare d'informations sur les 2 h 30 d'une cérémonie qui atteindra son acmé au moment où les Jeux seront officiellement déclarés « ouverts ». A deux pas des plages de la mer Noire, huit périodes historiques et fiertés de la culture russe seront célébrées sous l'oeil de Vladimir Poutine. Mais, à part les titres de ces tableaux, rien ou presque.

Mannequins célèbres

L'épopée russe a été découpée en trois actes : la Russie médiévale, l'Empire, puis le 20^e siècle. Des saynètes seront présentées aux 40.000 spectateurs à grands renforts d'effets pyrotechniques et de figurants en costumes chatoyants. **Les Choeurs de l'Armée rouge feront également entendre leurs voix.** Aucune information n'a en revanche filtré sur l'arrivée de la flamme dans le flambant neuf stade Fisht. Le défilé des athlètes devrait aussi assurer le spectacle. Les costumes officiels feront partie intégrante du show avec, en têtes de gondole, l'allemand, chamarré et extravagant, puis l'américain, inspiré de Noël... et non moins extravagant. Le charme sera aussi au rendez-vous alors que les panneaux annonçant les délégations seront portés par des mannequins, dont certaines célèbres. Les tribunes seront le théâtre d'un tout autre spectacle. Vladimir Poutine accueillera en effet 44 grands leaders internationaux, dont le secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon, alors que les absences de certains autres, en protestation notamment contre la politique russe en matière de Droits de l'homme et la loi sur la « propagande » homosexuelle, se feront sentir. Ainsi, le président ukrainien Viktor Ianoukovitch, contesté dans les rues de Kiev, sera bien présent au côté de M. Poutine, tout comme le Chinois Xi Jinping. Le Premier ministre turc, Recep Tayyip Erdogan, et son homologue japonais, Shinzo Abe, assisteront à la cérémonie et profiteront de l'occasion pour avoir des discussions bilatérales avec le Kremlin.

58 Bleus derrière Jason

Plus controversés, le président biélorusse Alexandre Loukachenko et Leonid Tibilov, le président de la région séparatiste géorgienne, l'Ossétie du Sud, reconnue par Moscou, ont prévu de tenir leurs places. Au rayon des « protestataires », le Premier ministre britannique David Cameron ainsi que les présidents français, François Hollande, et allemand, Joachim Gauck, ont préféré s'abstenir. Côté Français, la ministre des Sports Valérie Fourneyron sera bien présente au stade Fisht pour soutenir la délégation tricolore. Le CNOSF a indiqué que 58 athlètes, sur 116 en compétition, défilent derrière le porte-drapeau, Jason Lamy Chappuis. Le président du Comité olympique international, Thomas Bach, n'a pas apprécié ses défections lourdes de sens. Dans une pique aux leaders occidentaux, l'Allemand a déclaré : « Nous avons vu quelques politiciens dont la contribution à une bonne cause aura été de décliner une invitation qu'ils n'ont pas reçue ». De quoi réchauffer l'ambiance dans des tribunes refroidies par la brise venue du large.